

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 20 (1992)  
**Heft:** 77

**Artikel:** Comment dire 70, 80 et 90 ?  
**Autor:** Calame, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242832>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMMENT DIRE 70, 80 et 90 ?

La personne apprenant le français est confrontée naturellement aux difficultés de cette langue, comme par exemple la conjugaison des verbes, l'orthographe divergeant souvent de la prononciation ou encore les nombreuses exceptions qui "confirment la règle" Cependant il faut admettre que chaque langue offre son lot de difficultés, et "l'appétit-francophone" s'y attend certainement. Par contre, la façon de compter en français (de France) ne manquera pas de l'étonner : de 0 à 69 le système décimal est de rigueur, de 70 à 79, il y a mélange de système décimal et du système vingésimal (60 plus 13 au lieu de 70 plus 3) et finalement de 80 à 99 la façon de compter est purement vingésimale ! Il apprendra peut-être aussi que dans les régions limitrophes de la Francophonie (d'Europe), la façon de compter diffère du français "académique" et se rapproche de celle des autres langues latines, voire de la quasi totalité des langues du monde.

Remontons dans l'histoire pour comprendre cet état des choses. 70, 80 et 90 sont rendus en latin par septuaginta, octoginta et nonaginta, qui deviennent par évolution linguistique settanta, ottanta et nonanta en italien, et setenta, octenta et noventa en espagnol ! Dans les langues non-romanes, on observe aussi une numérotation uniquement décimale.

Mais d'où vient donc cette façon de compter par vingt. Diverses théories plus ou moins fantaisistes circulent à ce propos : certains expliquent que 20 représentent les doigts de la main et les orteils (10 plus 10 – 20)... le plus plausible serait que la numérotation par 20 serait d'origine celtique. N'oublions en effet pas que d'autres peuples comptaient différemment, comme les Babyloniens par 60 (d'où 60 secondes dans une minutes et 60 minutes dans une heure) ou les Mayas par 20. Toujours est-il qu'au Moyen-âge les deux systèmes de numérotation cohabitaient, et l'habitude de compter par 20 de 60 à 500 était chose courante, comme d'ailleurs dans nos patois, jusqu'à aujourd'hui. Les textes médiévaux prouvent l'utilisation de huitante par exemple : "Ce premier de mars mil cinq cent huitante et un" (BRETIN), "Ne pense pas que le gain fut petit, car par chacun an il montait à septante ou huitante mil drachmes" (BRETIN).

Curieusement septante, huitante et nonante furent supplantés par soixante-dix, quatre-vingts et quatre-vingt-dix, à partir du XVIIe siècle dans le français de l'Académie. Cependant ils subsistè-

rent encore longtemps dans les patois et dans les zones éloignées de Paris. En Savoie et en Provence septante et nonante persistent à la campagne. Par ailleurs, des écrits ayant pour cadre la Provence les utilisent : "Septante-sept et huit, quatre-vingt-cinq, et six, nonante et un" (PAGNOL) ou encore "Plus de vingt fois, Messieurs, que dis-je, plus de nonante fois,, j'ai sondé cet abîme de glace" (DAUDET). En outre, il faut constater que les frontières sont un frein à la numérotation par vingt, puisque septante et nonante semblent être promis à un bel avenir en Belgique, en Romandie et au Val d'Aoste. Curieusement huitante est en plus fâcheuse posture : quatre-vingt paraît s'être généralisé sur Genève et dans l'arc jurassien, ainsi qu'en Belgique, pour des raisons en fait inconnues.

Le français "académique" emploie le terme de Septante pour les 70 interprètes juifs qui donnèrent une traduction grecque de la Bible sur l'ordre de Ptolémée II d'Egypte (règne de 283 à 246) et utilise septuagénaire, octogénaire et nonagénaire, et non des formes hypothétiques comme "soixante-décenier", "quatre-vingénaire" et "quatre-vingt-décenier"...

Toujours est-il que de nombreuses personnes croient que l'emploi de septante, huitante (ou octante, qui en serait la forme provençale ou une reconstitution par rapport au latin octoginta) et nonante est faux. Nullement ! Non seulement ils sont plus logiques et proviennent directement du latin, mais encore ils figurent dans le dictionnaire. Ce mode de numérotation présente aussi des avantages pratiques : 1) il évite certaines confusions (soixante-dix-sept – 60; 17 ou 77 ?), 2) les jeunes élèves tendent au début de leur scolarité à écrire par exemple 420 pour quatre-vingts ou 6018 pour soixante-dix-huit, 3) l'orthographe de la numérotation "à la française" est plus complexe, car jusque dans les journaux il semblerait que les gens peinent à savoir qu'on met un s à quatre-vingts quand il est seul, mais qu'on n'en met pas dès qu'il est suivi d'un élément (quatre-vingt-quinze).

En guise de conclusion, nous espérons que cet article saura convaincre les lecteurs que l'usage de la numérotation "suisse" n'est en aucun cas, faux. Les Romands tendent cependant à oublier huitante, soit par proximité de la France, soit par snobisme (et il y en a beaucoup !) ou soit sous l'influence de la radio et de la télévision qui paraissent avoir rayé huitante de leur vocabulaire. Ceci est regrettable, car huitante ne fait-il pas partie de notre patrimoine culturel et son oubli ne serait-il pas un peu une perte de notre identité au profit d'une uniformisation sans saveur ?

*Michel Calame*